

Année dédiée à saint-Joseph



Le 8 décembre dernier, le Pape François a décrété une année spéciale à saint Joseph et rappelle ainsi le 150^{ème} anniversaire de la proclamation de Saint Joseph comme Patron de l'Église universelle.

Une statue de saint Joseph connaît une incontestable popularité selon nombre de curés de paroisse. Dans le top cinq de la dévotion paroissiale, l'époux de Marie mérite sa place sur le podium avec saint Antoine de Padoue, sainte Rita et sainte Thérèse de Lisieux. La Vierge Marie est bien évidemment championne hors catégorie...

Pour faire vivre cette année saint Joseph dans notre paroisse, nos prêtres nous proposent de faire circuler une statue du Saint dans nos foyers, et ainsi de prier ensemble autour de l'époux de la Vierge.

Afin de vous aider dans votre semaine avec saint Joseph, nous vous proposons plusieurs outils pour découvrir et prier avec lui :

- o Découvrir saint Joseph
- o Prier avec saint Joseph
- o La famille & saint Joseph

1 Qui est Saint Joseph ?

Saint Joseph, époux de la Vierge Marie, patron de l'Église Universelle.

De saint Joseph, l'Écriture nous dit sobrement que c'était « un homme juste ». Mais le rôle qu'il a été appelé à tenir nous aide à entrevoir la hauteur de cette « justice », c'est-à-dire de cette sainteté dont Dieu l'avait marqué. Époux de la Vierge Marie, il eut un amour assez limpide pour la choisir et pour être aimé d'elle, alors qu'elle avait résolu d'être toute à Dieu. Père nourricier de Jésus, il montra une disponibilité parfaite pour entrer dans les vues de Dieu les plus déconcertantes à l'égard de son Fils. Plus encore, il fut cette image terrestre à laquelle Jésus put toujours se référer, pour nous révéler avec tant de vérité humaine le cœur du Père qui est aux cieux.

Au cours des siècles, la confiance de l'Église envers saint Joseph n'a fait que croître. Protecteur providentiel du Christ, il continue à être celui de son Corps mystique. Il semble porter spécialement sur les pauvres la sollicitude qu'il avait pour Jésus lui-même. Le bienheureux Pie IX l'a proclamé patron de l'Église Universelle en 1870.

Source : *Missel Quotidien Complet*

1.1 Ce qu'on sait et ce qu'on pense

On ne sait que peu de choses sur l'époux de Marie. Il est d'abord issu d'une famille royale puisqu'il est l'un des descendants du roi David. On sait encore qu'il est le fiancé de Marie et qu'il a aussi différents songes qui lui révèlent plusieurs choses : que sa fiancée est enceinte par l'opération du Saint-Esprit ou alors qu'Hérode veut tuer l'enfant Jésus. On sait enfin qu'il est artisan puisque l'évangile de saint Matthieu le présente comme un charpentier. A vrai dire, l'original grec dit « tekton » qui a une signification bien plus large : le « tekton » est un artisan qui travaille non seulement le bois mais aussi les métaux ou la pierre, peut-être même qu'il évoque un maçon ou un architecte. En tout cas, un homme à la fois habile et sage. La dernière fois où son souvenir est évoqué, c'est lors d'un pèlerinage à Jérusalem où le jeune Jésus, qui a alors douze ans, est perdu puis retrouvé. Après... on ne sait plus rien.

Dans sa lettre apostolique, qu'il faut vraiment lire, le pape prend le temps de décrypter les différents moments où sa présence de père adoptif et d'époux est si précieuse. On sent un homme qui connaît les galères habituelles de tout père de famille : être sur des routes plus ou moins bien famées, trouver un logement, subvenir aux besoins de la famille (l'or des mages a dû être reçu comme un magnifique cadeau de la Providence !) ou encore gérer ses affaires. Rajoutons à tout cela les difficultés liées à sa vocation unique comme le secret de Marie ; de Marie, sa probable incompréhension devant son vœu de virginité, la perte de l'enfant Jésus pendant trois jours, alors que Dieu Lui-même le lui avait confié, et enfin – paradoxe absolu – s'enfuir de la Terre promise pour protéger l'Enfant de la Promesse ! Ce que l'on pense, c'est que Joseph est un pur choix gratuit de Dieu et qu'il a été le témoin privilégié de la naissance et de l'enfance du Christ. Comme beaucoup d'entre nous, il a certainement dû se poser cette question : « Pourquoi moi ? ». C'est la question que les prêtres et les consacrés se posent souvent. Pourquoi moi ? Pourquoi moi plutôt que tel/telle autre qui semble bien meilleur(e) que moi ? Mais c'est aussi la question que nous nous posons tous devant une grâce à recevoir ou une épreuve à vivre. Nous n'aurons la réponse qu'une fois arrivés là-haut : toute vocation, tout appel de Dieu, est un don et un mystère. Et toute croix que Dieu permet est une énigme qui nous invite à faire un acte de foi et d'espérance.

On pense aussi que saint Joseph n'a reçu aucun privilège spécial. Ainsi, les catholiques ne croient pas qu'il ait été préservé du péché originel, à l'inverse de Marie. Il a « juste » reçu la vocation unique et exceptionnelle d'être le père adoptif, nourricier, du Christ. Cela lui donne une place unique dans la liste des saints. Quel dommage que l'iconographie chrétienne le représente le plus souvent sous des traits un peu mièvres, âgé et chauve, alors qu'il devait être jeune, vigoureux et en pleine santé !

2 Année saint Joseph : comment recevoir des indulgences ?

Dans un contexte marqué par la pandémie de Covid-19, le pape François a proclamé une année saint Joseph jusqu'au 8 décembre 2021. Une année qui va permettre aux fidèles de recevoir des indulgences spéciales liées à la figure du gardien de la sainte Famille.

Pour accompagner l'année saint Joseph décrétée le 8 décembre 2020 par le pape François, un décret de la Pénitencerie apostolique, en accord avec le souhait du souverain pontife, détaille les conditions auxquelles les fidèles vont pouvoir bénéficier de l'indulgence plénière. Outre les conditions habituelles (sacrement de la réconciliation, communion eucharistique et prière selon les intentions du Pape), le document précise les situations dans lesquelles les baptisés pourront obtenir l'indulgence en participant à l'année saint Joseph « avec une âme détachée de tout péché ».



2.1 Méditer sur saint Joseph

L'indulgence plénière sera accordée à ceux qui méditent « pendant au moins trente minutes sur la prière du Notre Père » ou qui participent à une retraite spirituelle d'au moins un jour comprenant une méditation sur saint Joseph.



2.2 Accomplir une œuvre de miséricorde

Elle peut également être obtenue en accomplissant « une œuvre de miséricorde corporelle ou spirituelle », à l'exemple de saint Joseph, homme juste, gardien du « secret intime qui se trouve au fond du cœur et de l'âme » et « dépositaire du mystère de Dieu ».



2.3 Prier en famille ou entre fiancés

Gardien de la sainte Famille, époux de la Vierge Marie et père terrestre de Jésus, saint Joseph est un modèle pour les familles. Ainsi, afin « que toutes les familles chrétiennes soient encouragées à recréer la même atmosphère de communion, d'amour et de prière que celle de la sainte Famille », l'indulgence plénière sera également accordée aux familles et fiancés récitant le chapelet en famille.



2.4 Confier son travail

Ceux qui se tournent avec confiance vers « l'artisan de Nazareth » pour trouver un emploi et le rendre digne et ceux qui « confient quotidiennement leur travail à la protection de saint Joseph » pourront obtenir ce cadeau.



2.5 Prier pour l'église persécutée

La fuite de la sainte Famille vers l'Égypte « nous montre que Dieu est présent où l'homme est en danger, où l'homme souffre, où il fuit, où il fait l'expérience du rejet et de l'abandon », rappelle encore le décret. L'indulgence plénière est ainsi accordée aux fidèles qui prient les litanies de saint Joseph ou toute autre prière à saint Joseph « propre aux autres traditions liturgiques ». Des prières qui sont donc en faveur « de l'Église persécutée *ad intra* et *ad extra* et pour le soulagement de tous les chrétiens qui souffrent de toute forme de persécution »



2.6 Reconnaître l'universalité de saint Joseph

En décidant d'en faire en 1870 le patron de l'Église universelle, Pie IX a tenu à rappeler que « la divine maison que Joseph gouverna avec l'autorité du père contenait les prémices de l'Église naissante ». Afin de réaffirmer l'universalité de son patronage, la Pénitencerie apostolique accorde une indulgence plénière aux fidèles qui récitent toute prière ou acte de piété légitimement approuvé en l'honneur de saint Joseph. Par exemple, explique la Pénitencerie, « À toi, ô Bienheureux Joseph », en particulier « les fêtes du 19 mars et du 1er mai, la fête de la sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph, le dimanche de saint Joseph (selon la tradition byzantine), le 19 de chaque mois et chaque mercredi, le jour dédié à la mémoire du saint selon la tradition latine ».



2.7 Victimes de la crise sanitaire

La Pénitencerie apostolique porte enfin une attention toute particulière aux victimes de la pandémie de Covid-19 et de la crise sanitaire. Ainsi, le décret précise que « le don de l'indulgence plénière est particulièrement étendu aux personnes âgées, aux malades, aux mourants et à tous ceux qui, pour des raisons légitimes, ne peuvent pas quitter leur domicile ». Ceux qui récitent « un acte de piété en l'honneur de saint Joseph en offrant avec confiance à Dieu les peines et les épreuves de leur vie » pourront recevoir ce don « avec une âme détachée de tout péché et avec l'intention de remplir, dès que possible, les trois conditions habituelles, chez eux ou là où l'empêchement les retient ».



3 Saint Joseph, le chouchou des papes

Par un décret publié le 8 décembre 2020, le Vatican a annoncé que 2021 serait une année dédiée à saint Joseph, protecteur de la Sainte Famille. Une protection singulière, celle d'un saint à la fois père, travailleur et gardien, que les pontifes, depuis Pie IX jusqu'au pape François ont toujours eu à cœur d'étendre à l'humanité quand elle traverse des périodes difficiles.

L'année 2021 sera l'année de saint Joseph, a fait savoir le cardinal Piacenza dans un décret publié ce 8 décembre 2020. Un choix singulier, qui doit favoriser la conversion demandée par le pape François après une douloureuse année 2020. Le monde de demain, celui qui doit apprendre les leçons de la crise globale, a « besoin de pères », a insisté le pontife dans sa lettre apostolique *Patris corde* (« Avec un cœur de père », en latin), publiée le même jour.

Joseph, constate-t-il, sans être un père biologique, a joué ce rôle paternel souvent négligé auprès du jeune Jésus. La paternité divine du Christ ne doit pas faire oublier celle dont peut se prévaloir le charpentier. Depuis Bethléem jusqu'à Nazareth en passant par l'Égypte ou Jérusalem, Joseph a été un père. Par son éducation, sa protection et son amour, il a agi même comme une « ombre de l'unique Père céleste », estime l'évêque de Rome.

Saint Joseph, note le pontife, est « un intercesseur, un soutien et un guide dans les moments de difficultés ». Il est l'image d'une sainteté invisible, celle du quotidien, « de la porte d'à côté » ou « de la deuxième ligne », qui se

révèle quand tout va mal et vient reconforter et secourir. En ce sens, Joseph a « un rôle inégalé dans l'histoire du salut », insiste le primat d'Italie.

3.1 Un saint aimé du peuple et des papes

La dévotion à saint Joseph est très ancienne, et se retrouve partout où l'Église s'est enracinée. Mais Joseph est une figure que les papes, depuis Pie IX, ont particulièrement mise en avant.

« Après Marie, Mère de Dieu, aucun saint n'a occupé autant de place dans le Magistère pontifical que Joseph, son époux », reconnaît d'ailleurs le pape François qui voue lui-même une affection toute particulière pour le patron de l'Église universelle.

Le 1er mai dernier, jour de la saint Joseph artisan, le pape François avait ainsi célébré sa messe quotidienne, dans la résidence Sainte-Marthe, à côté d'une statue du saint protecteur enseignant son métier à Jésus enfant. Cette représentation avait été commandée en 1956 par le pape Pie XII et présentée cette année-là le jour de l'institution de la solennité par le pape italien. En 1956, c'était la difficile reconstruction de l'Europe, ravagée par la guerre, qui était placée sous la protection de l'Époux de la Vierge. En 2020, le pape François avait pour sa part confié les personnes perdant leur travail ou éprouvant des difficultés à cause de la crise sanitaire.

3.2 La plus sûre espérance chrétienne après la Vierge

En annonçant l'organisation d'une année Saint Joseph un 8 décembre, le pape François rend aussi hommage à l'importance qu'a su donner son prédécesseur Pie IX (1846-1878) au père nourricier du Christ. Un an après son élection, le pontife italien avait en effet établi la fête de Saint Joseph au troisième dimanche après Pâques, soulignant le rôle de celui qu'il avait décrit en 1854 comme « la plus sûre espérance de l'Église après la Sainte Vierge ». Le statut de Joseph dans les Évangiles est peu détaillé et s'efface nettement derrière la Vierge Marie et le Christ. Mais cette place discrète justifie paradoxalement selon Pie IX le choix d'en faire, en 1870, le patron de l'Église universelle. Et une fois de plus, c'est lors d'une période de crise – en l'occurrence celle de la perte des États pontificaux – qu'un pontife se place sous la protection du saint charpentier. 150 ans plus tard, le pape François renouvelle lui aussi l'acte de dévotion de son prédécesseur, en faisant l'artisan de la nouvelle charpente de nos sociétés.

En 1889, dans son encyclique *Quamquam pluries*, le pape Léon XIII (1878-1903) avait pour sa part donné une belle explication au statut de patron de l'Église universelle défini par Pie IX. Pour lui, « la divine maison que Joseph gouverna avec l'autorité du père contenait les prémices de l'Église naissante ». Joseph est le pape d'une fécondation créative et guidée par la grâce.

Comme Marie devant l'Ange ou Jésus à Gethsémani, Joseph « a su prononcer son "fiat" », déclare pour sa part l'actuel souverain pontife dans sa lettre du 8 décembre 2020. « Être père signifie introduire l'enfant à

l'expérience de la vie, à la réalité. Ne pas le retenir, ne pas l'emprisonner, ne pas le posséder, mais le rendre capable de choix, de liberté, de départs », affirme-t-il encore.

3.3 La noblesse du travailleur

Benoît XV (1914-1922), dans *Bonum sane* (1920), avait quant à lui loué la noblesse du charpentier: « Car Joseph, de sang royal, uni par le mariage à la plus grande et la plus sainte des femmes, réputé père du Fils de Dieu, passa sa vie à travailler et gagna par le labeur de l'artisan le soutien nécessaire de sa famille. » Dans une période marquée par les révolutions prolétaires, Benoît XV voyait en Joseph la preuve que « la condition des humbles n'a rien de honteux ». Une réflexion poursuivie par son homonyme Benoît XVI, en 2006, qui avait affirmé au cours d'une homélie : « Il faut vivre une spiritualité qui aide les chrétiens à se sanctifier à travers le travail, en imitant saint Joseph qui, chaque jour, a dû pourvoir aux besoins de la Sainte Famille de ses propres mains et que, pour cette raison, l'Église indique comme Patron des travailleurs ». Le pape allemand avait confié au saint protecteur « les jeunes qui parviennent avec difficulté à s'insérer dans le monde du travail, les chômeurs et ceux qui souffrent des problèmes dus à l'importante crise de l'emploi », une thématique une nouvelle fois saluée par le pape François dans *Patris corde*. En 1989, dans son encyclique *Redemptoris Custos*, Jean Paul II avait lui aussi consacré un texte à l'importance de Joseph. Il avait pour sa part souligné « l'exemple de saint Joseph qui s'est consacré tout entier à servir le Verbe incarné ». Sept ans auparavant, en 1982, il lui avait de plus accordé le titre de « gardien du Rédempteur », que justifiait selon lui sa « foi héroïque à toute épreuve ». Une déclaration confirmée par le pape François en 2020 : « Le bonheur de Joseph n'est pas dans la logique du sacrifice de soi, mais du don de soi. »

4 Pourquoi prier Saint Joseph ?

Saint Joseph patron de l'Église universelle

Parce qu'il n'est pas un saint comme les autres. En lui confiant le soin de veiller sur ses deux plus grands trésors – Jésus et Marie – Dieu l'a chargé d'une mission à part. À mission d'exception, homme d'exception : saint Joseph est auréolé des plus grandes vertus, comme le rappellent ses litanies : très juste, très chaste, très prudent, très courageux, il est aussi très obéissant, très fidèle, miroir de patience... Le 19 mars 2011, Benoît XVI (alias Joseph Ratzinger), qui avait déclaré le jour de son élection être « un humble travailleur dans la vigne du Seigneur », a mis l'accent sur l'humilité de son saint patron : « un humble travailleur, qui a été rendu digne d'être le gardien du rédempteur ». L'Église, qui élève les humbles, l'a placé au-dessus du commun des « immortels » : « De tous les saints, affirmait Léon XIII dans l'encyclique *Quinquaginta pluries*, il est le plus élevé au ciel, après Jésus et Marie ». Avant lui, s'appuyant sur la tradition, le pape Pie IX l'avait déclaré patron des pères de famille le 8 décembre 1870. Puis, le bienheureux

Jean XXIII a inséré son nom au sein du missel de la messe. Aujourd'hui, il est l'un des rares saints à être fêté deux fois dans l'année : le 19 mars et le 1er mai.

Que peut-on lui demander ?

Léon XIII lui a décerné officiellement le titre de « saint patron des chefs de famille et des artisans » (1889). On lui confiera donc, qui un époux, un père, qui un fils, un frère... À l'instar de ce clan familial qui chaque année « fait la neuvaine du 11 au 19 mars pour tous les hommes adultes de la famille ». Remettons-lui « nos soucis de famille, de santé, de travail », comme nous y invite la prière du "Je vous salue Joseph"*. Il est l'avocat de ceux qui cherchent un emploi, un toit, l'âme soeur, ou qui désirent un enfant. Dans ces domaines, il fait des merveilles !

Rappelons-nous aussi qu'en 1661, à la suite des apparitions de Cotignac, Louis XIV lui avait consacré la France. Alors, pourquoi ne pas lui confier notre pays ?

Plus largement, on peut tout demander au patron de l'Église universelle. Sainte Thérèse d'Avila, qui l'avait choisi comme protecteur de son ordre et qui affirme que « son crédit auprès de Dieu est d'une merveilleuse efficacité pour tous ceux qui s'adressent à lui avec confiance », se recommandait à lui en toutes choses.

Quand il n'exauce pas (tout de suite, ou comme on voudrait), il prodigue lumière et consolations ; il fait grandir la foi, l'espérance et la charité. « Jamais je n'ai connu personne qui l'ait invoqué sans faire de progrès notables dans la vertu », rapporte sainte Thérèse d'Avila.

Car, avant d'être un recours dans les difficultés, saint Joseph est une personne à aimer et un modèle à imiter. Plus on le fréquente, plus on goûte sa tendresse et celle de la Sainte Famille.